

L'Adresse

Les mesures prises en quelques jours depuis le début du mandat des libéraux me donnent bon espoir. Mais ce qui m'assure que nous sommes sur la voie de la reprise, ce sont nos plans à court terme, nos politiques, nos idéaux et nos projets pour les prochaines années.

Je suis convaincu parce que nous nous sommes engagés à aider et à appuyer les petites et moyennes entreprises, celles-là mêmes qui créeront les emplois à long terme au pays. Je suis convaincu parce que nos plans visant à donner du travail à nos jeunes seront réalistes, car nous créerons le Service jeunesse et le programme national d'apprentissage. Je suis rassuré car ce gouvernement comprend qu'il est important d'investir dans ses forces vives.

À des degrés différents, les Canadiens se définissent par rapport à leur travail. Lorsqu'ils sont sans travail, leur amour-propre en souffre, leur dignité en souffre et leurs relations avec les autres en souffre.

Je suis rassuré de savoir que notre système de soins de santé restera universel et gratuit pour tous. Je suis rassuré parce que le discours du Trône confirme la tenue d'un forum national sur la santé. En fait, les projets sont déjà en cours pour créer un centre d'excellence sur la santé des femmes et mettre sur pied un programme de nutrition prénatale.

Il n'y a pas si longtemps, en cette même enceinte, tremblant de colère, j'ai pris la parole au nom de l'un de mes électeurs pour demander si le gouvernement d'alors était totalement dénué de coeur. Je suis heureux de pouvoir dire aujourd'hui, avec beaucoup de fierté, que le gouvernement actuel a un grand coeur.

Pour la première fois depuis longtemps, nous parlons le même langage que ceux que nous représentons. Bref, nous avons des moyens réalistes et plausibles de mettre nos idéaux en pratique.

Nous sommes aussi extrêmement conscients du fait que porter toute son attention sur une seule et même question va à l'encontre du but recherché. L'économie, la politique sociale, l'environnement et autres sont des dossiers interdépendants.

Monsieur le Président, je sais que vous partagez le désir qui m'anime de voir ce Parlement prendre le virage historique que mérite notre grand pays. J'ai commencé par parler de la tâche énorme qui attendait le gouvernement.

• (1655)

Je vous fait part des craintes de toutes sortes qui m'ont assailli durant les cinq premières années où j'ai siégé à la Chambre. Comment se fait-il donc que, après seulement un court laps de temps au sein du gouvernement, je sois plein de confiance et d'assurance?

J'ai vu ce que nous avons réalisé jusqu'à maintenant. Je sais que nous réaliserons nos promesses et que nous dissiperons ainsi les craintes des Canadiens. Nous leur donnerons des emplois, réformerons les institutions, stabiliserons la situation et finalement, maîtriserons le déficit.

Les Canadiens vont continuer à nous donner leur appui comme ils ont permis à 177 députés libéraux d'accéder à un siège à la Chambre des communes, en octobre 1993. J'espère que les gens de Winnipeg-Nord et de partout au Canada sentent que de grands changements se préparent.

Au cours des quatre prochaines années, on verra prendre forme un nouveau genre de gouvernement, une nouvelle sorte de leadership, dans un nouveau Canada uni, fort et prospère—un gouvernement qui travaille pour tous les Canadiens et qui prépare le Canada du XXI^e siècle.

[Français]

M. Ghislain Lebel (Chambly): Monsieur le Président, c'est la première fois que j'ai l'occasion de prendre la parole en cette Chambre. Je suis député de la circonscription de Chambly. Pour ceux qui l'ignorent encore, cette circonscription se situe sur la rive sud de Montréal, entre les monts Saint-Bruno et Beloeil, le long de la rivière Richelieu, rivière qui prend sa source dans le lac Champlain pour aller se jeter dans le Saint-Laurent.

J'écoutais mon collègue de Winnipeg-Nord. Bien sûr, son discours est dans la pure tradition de son parti. Je constate également que mon honorable confrère a été presque traumatisé par la législature antérieure, dont il a eu le plaisir de faire partie en tant que député de l'opposition.

L'honorable député de la circonscription de Winnipeg-Nord nous parle d'un Canada nouveau. J'aimerais lui demander des précisions sur un certain paragraphe du discours du Trône, et je cite:

Le gouvernement travaillera énergiquement pour que le fédéralisme réponde aux besoins des Canadiens, conscient toutefois que le bon fonctionnement du Canada est la responsabilité de chacun. Ils s'efforcera de clarifier le rôle du gouvernement fédéral par rapport aux autres ordres de gouvernement, d'éliminer le double emploi et les chevauchements, et de rechercher les moyens de fournir à la population des services qui répondent à ses besoins réels et de tirer le meilleur profit possible de l'argent des contribuables.

Si j'avais fait lecture de ce paragraphe—là à l'extérieur de cette enceinte, j'aurais pu croire, et à bon droit, je crois, qu'il avait été écrit par le chef de mon parti. Mais il vient du parti au pouvoir. C'est apparemment un résumé de leur livre rouge. Comment l'honorable député peut-il concilier sa vision du Canada, dont il faisait état tantôt, et cette vision de son parti d'un renouvellement du Canada?

[Traduction]

M. Pagtakhan: Monsieur le Président, je remercie le député pour ses questions, auxquelles je suis très heureux de répondre.

Ma vision du Canada, telle que je viens de vous la décrire, est certainement celle que nous, les libéraux, avons véhiculée dans toutes les régions, au fil de nos déplacements. Nous voulons bâtir un Canada qui soit le même pour tous les Canadiens, quelle que soit leur race, leur couleur, leur origine ou la région qu'ils habitent. Que les Canadiens soient nés ici ou qu'ils soient venus de l'étranger, nous sommes tous égaux et nous devons pouvoir profiter des avantages inhérents à notre nation. Le fédéralisme